

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Candide, Ou L'Optimisme

Ralph <Docteur>

[S.l.], 1759

Chapitre Vingt-Huitieme. Ce qui arriva à Candide, à Cunégonde, à Pangloss, à Martin, & c.

urn:nbn:de:gbv:45:1-2953

mière occasion. Mais est-il bien possible que ma sœur soit en Turquie? disait-il. Rien n'est si possible, reprit Cacambo, puis qu'elle écure la vaisselle chez un Prince de Transilvanie. On fit aussi-tôt venir deux Juifs; Candide vendit encor des diamants; & ils repartirent tous dans une autre galère pour aller délivrer Cunégonde.

CHAPITRE VINGT-HUITIEME.

Ce qui arriva à Candide, à Cunégonde, à Pangloss, à Martin, &c.

Pardon, encore une fois, dit Candide au Baron; pardon, mon Reverend Père, de vous avoir donné un grand coup d'épée au travers du corps. N'en parlons plus, dit le Baron; je fus un peu trop vif, je l'avoüe; mais puisque vous voulez sçavoir par quel hazard vous-m'avez vû aux galères, je vous dirai, qu'après avoir été guéri de ma blessure par le Frère Apoticaire du Collège, je fus attaqué & enlevé par un parti Espagnol; on me mit en prison à Buenos-Ayres dans le tems que ma sœur venait d'en partir. Je demandai à retourner à Rome auprès du Pè-

re

re Général. Je fus nommé pour aller servir d'Aumonier à Constantinople auprès de Monsieur l'Ambassadeur de France. Il n'y avait pas huit jours que j'étais entré en fonction, quand je trouvai sur le soir un jeune Icoflan très-bien fait. Il faisait fort chaud: le jeune homme voulut se baigner; je pris cette occasion de me baigner aussi. Je ne savais pas que ce fût un crime capital pour un Chrétien, d'être trouvé tout nud avec un jeune Musulman. Un Cadi me fit donner cent coups de bâton sous la plante des pieds, & me condamna aux galères. Je ne crois pas qu'on ait fait une plus horrible injustice. Mais je voudrais bien savoir pourquoi ma sœur est dans la cuisine d'un Souverain de Transilvanie réfugié chez les Turcs?

Mais vous, mon cher Pangloss, dit Candide, comment se peut-il que je vous revoie? Il est vrai, dit Pangloss, que vous m'avez vû pendre; je devais naturellement être brûlé; mais vous vous souvenez qu'il plut à verse lorsqu'on allait me cuire: l'orage fut si violent qu'on désespéra d'allumer le feu; je fus pendu parce qu'on ne put mieux faire: un Chirurgien acheta
mon

mon corps , m'emporta chez lui , & me disséqua. Il me fit d'abord une incision cruciale depuis le nombril jusqu'à la clavicule. On ne pouvait pas avoir été plus mal pendu que je l'avais été. L'Exécuteur des hautes œuvres de la Sainte Inquisition , lequel était Sous-Diacre , brulait à la vérité les gens à merveilles , mais il n'était pas accoutumé à pendre : la corde était mouillée & glissa mal , elle fut mal nouée ; enfin je respirais encore : l'incision cruciale me fit jetter un si grand cri , que mon Chirurgien tomba à la renverse , & croyant qu'il disséquait le Diable , il s'enfuit en mourant de peur , & tomba encor sur l'escalier en fuyant. Sa femme accourut au bruit d'un cabinet voisin ; elle me vit sur la table étendu avec mon incision cruciale : elle eut encor plus de peur que son mari , s'enfuit & tomba sur lui. Quand ils furent un peu revenus à eux , j'entendis la Chirurgienne qui disait au Chirurgien , Mon bon , de quoi vous avisez-vous aussi de disséquer un Hérétique ? Ne savez-vous pas que le Diable est toujours dans le corps de ces gens-là ? Je vai vite chercher un Prêtre pour l'exorciser. Je

fré-

frémis à ce propos , & je ramassai le peu de forces qui me restaient , pour crier , Ayez pitié de moi ! Enfin le Barbier Portugais s'enhardit ; il recoufut ma peau ; sa femme même eut soin de moi ; je fus sur pied au bout de quinze jours. Le Barbier me trouva une condition , & me fit laquais d'un Chevalier de Malthe qui allait à Venise : mais mon Maître n'ayant pas de quoi me payer , je me mis au service d'un Marchand Vénitien , & je le suivis à Constantinople.

Un jour il me prit fantaisie d'entrer dans une Mosquée ; il n'y avait qu'un vieux Iman , & une jeune dévote très-jolie qui difait ses Pate-nôtres : sa gorge était toute découverte : elle avait entre ses deux tetons un beau bouquet de tulipes , de roses , d'anémones , de renoncules , d'yacinthes , & d'oreilles d'ours : elle laissa tomber son bouquet ; je le ramassai , & je le lui remis avec un empressement très-respectueux. Je fus si longtems à le lui remettre , que l'Iman se mit en colère , & voyant que j'étais Chrétien , il cria à l'aide. On me mena chez le Cadi , qui me fit donner cent coups de lattes sur la

L plan-

plante des pieds, & m'envoya aux galères. Je fus enchaîné précisément dans la même galère & au même banc que Monsieur le Baron. Il y avait dans cette galère quatre jeunes gens de Marseille, cinq Prêtres Napolitains, & deux Moines de Corfou, qui nous dirent que de pareilles aventures arrivaient tous les jours. Monsieur le Baron prétendait qu'il avait essayé une plus grande injustice que moi: je prétendais moi, qu'il était beaucoup plus permis de remettre un bouquet sur la gorge d'une femme, que d'être tout nud avec un Icoflan. Nous disputions sans cesse, & nous recevions vingt coups de nerf de bœuf par jour, lorsque l'enchaînement des événements de cet Univers vous a conduit dans nôtre galère, & que vous nous avez rachetés.

Eh bien, mon cher Pangloss, lui dit Candide, quand vous avez été pendu, dissequé, roué de coups, & que vous avez ramé aux galères, avez-vous toujours pensé que tout allait le mieux du monde? Je suis toujours de mon premier sentiment, répondit Pangloss; car enfin je suis Philosophe, il
ne